

Aider à une rédaction plus inclusive

Maud Pironneau¹

(1) Druide Informatique Inc., Montréal, Canada
mpironneau@druide.com

RÉSUMÉ

Depuis 1993, Druide informatique est une entreprise québécoise spécialisée dans le développement et la commercialisation de logiciels d'aide à la rédaction. Son produit phare, Antidote, est une suite d'aide à la rédaction composée d'un correcteur, de dictionnaires et de guides. Il est commercialisé depuis plus de 25 ans et est utilisé par plus d'un million de personnes, en français comme en anglais. Le correcteur d'Antidote est un correcteur grammatical avancé qui effectue l'analyse complète de chaque phrase et tire de cette analyse ses multiples diagnostics, divisés dans plusieurs volets et filtres. Dans le volet Langue, Antidote pointe et corrige les fautes d'orthographe, de grammaire, de conjugaison, etc. en les expliquant. Dans le volet Style, le correcteur d'Antidote va plus loin et s'attaque à la stylistique, en présentant les répétitions, les tournures lourdes et la lisibilité. Maintenant, il montre également les éléments du texte qui contreviennent à la représentation équitable des hommes et des femmes dans le texte grâce à son filtre d'inclusivité.

ABSTRACT

Making writing more inclusive.

Founded in 1993, Druide informatique is a Quebec-based company that specializes in developing and marketing writing assistance software. Their main creation is Antidote, a software suite for writing assistance composed of a spell checker, dictionaries and guides. Antidote is the result of over 25 years of progress in language engineering and is used by more than a million people, for French or English. Antidote's advanced corrector carries out a complete grammatical analysis of each sentence in your text, from which it delivers a set of multifaceted diagnostics. The Style view is helping you improve the style of a text by highlighting repetition, problematic constructions, and vocabulary weaknesses. Moreover, the Gender neutrality filter examines how a text can better represent both women and men without affecting its overall style.

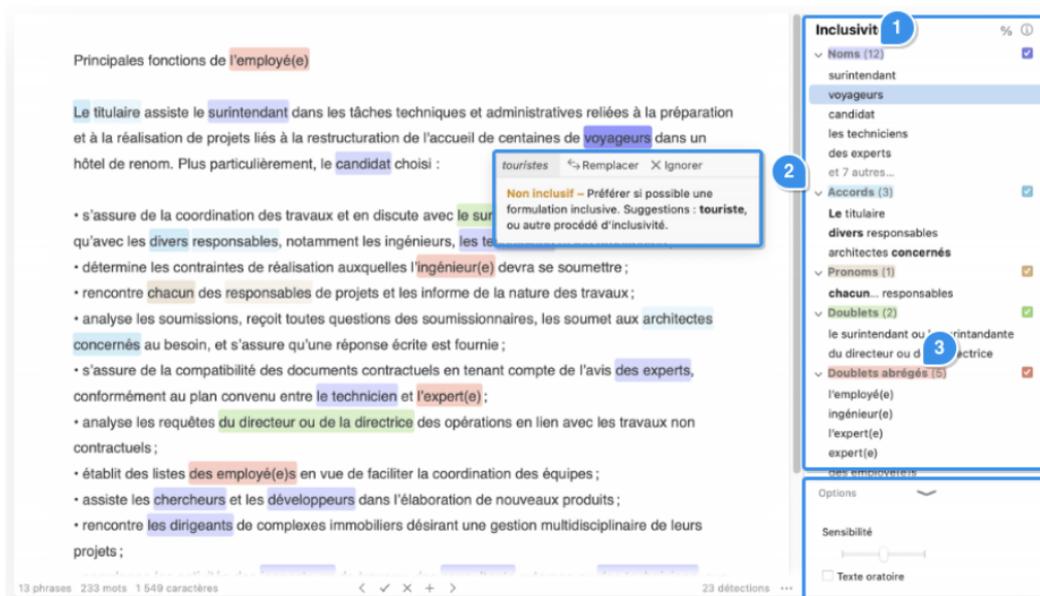
MOTS-CLÉS : Antidote, rédaction inclusive, linguistique.

KEYWORDS: Antidote, inclusive writing, linguistics.

1 Le filtre d'inclusivité dans le volet Style

Le volet Style est doté d'un nouveau filtre : Inclusivité. Sa mission est de faciliter la représentation équitable des hommes et des femmes dans un texte qui s'adresse à un lectorat mixte, sans pour autant compromettre la fluidité de la lecture en ajoutant des nouvelles graphies impossibles à prononcer. Antidote simplifie ce processus en ciblant les noms et pronoms non inclusifs (1), ainsi que les accords (2) qui en découlent, et en proposant dans une bulle explicative des expressions inclusives. Parmi les procédés d'inclusivité les plus courants proposés dans la bulle, mentionnons : les noms épiciques (*les*

linguistes), les noms collectifs (*la direction, le personnel infirmier*) et les doublets (*le client ou la cliente*).



Antidote aide à montrer qu'inclusivité et style peuvent faire bon ménage : il suffit pour cela de varier et de bien équilibrer les procédés choisis. Le filtre aide par ailleurs à ne pas abuser des doublets, et à éviter les doublets abrégés (3), comme *client(e)*, particulièrement difficiles à rendre à l'oral. Ils sont alors surlignés en rouge dans le filtre.

2 L'accord de proximité dans le volet Langue

Un autre pas a été fait pour aider ceux et celles qui souhaitent produire un texte inclusif, au cœur de la correction grâce à un réglage acceptant l'accord de proximité. La règle de proximité permet de réduire le recours au masculin générique. Selon cette règle, l'épithète, l'attribut, ainsi que certains autres modificateurs du nom s'accordent avec le nom le plus proche, tout en conservant une portée distributive sur l'ensemble des noms coordonnés. Notons que cette règle ne s'applique pas qu'aux noms ayant un sens humain.

Exemples : « les kiwis et les poires *juteux* » devient « les kiwis et les poires *juteuses* » lorsqu'on applique l'accord de proximité. On peut ainsi accepter « les instituteurs et les institutrices *rencontrées* lors de la visite de l'école ».

3 Le défi de créer de nouveaux outils au service d'une nouvelle norme

Dans les deux projets, nous avons rencontré une difficulté similaire : établir une norme qui réponde aux objectifs de l'inclusivité, simple en écriture comme en lecture, acceptable linguistiquement et

socialement, alors que l'usage n'est pas clairement établi et que les enjeux sont encore vivement débattus.

Notons que l'accord de proximité, bien qu'étant un concept ancien, est absent des textes de la littérature moderne. Il est par ailleurs souvent décrit partiellement, à l'aide d'exemples.

Cette difficulté a eu pour conséquence l'impossibilité d'utiliser des corpus réels pour définir les cibles à atteindre, car trop peu nombreux. La statistique aurait été contre l'inclusivité. Nous avons donc procédé en nous posant trois questions : Que souhaitons-nous détecter ? Comment souhaitons-nous guider notre clientèle dans ce processus d'inclusion ? Comment allons-nous le détecter ?

A) Filtre d'inclusivité

Puisque le nouveau filtre avait pour mission de décrire une notion aux frontières encore flottantes, générant pléthore de néologismes, notre équipe a commencé par longuement travailler à définir ce qui est jugé non inclusif ou non acceptable dans notre système langagier actuel. Ainsi, nous avons répondu à « que souhaitons-nous détecter ? » par un travail de recherche et d'analyse linguistique approfondi. Selon notre conclusion, il est non seulement requis de montrer les noms et pronoms représentant des humains alors qu'ils sont au masculin générique, mais il est souhaitable de montrer également les doublets, abrégés ou non, afin d'en montrer l'utilisation et la fréquence dans le texte, permettant des reformulations utiles à la fluidité de la lecture.

Un directeur a pour mission d'engager les nouveaux employés.
(Les termes et mots accordés au masculin générique sont détectés.)

Un directeur ou une directrice a pour mission d'engager les nouveaux employés et les nouvelles employées.
(L'abus de doublets est à éviter.)

Un(e) directeur(trice) a pour mission d'engager les nouveaux(elles) employé(e)s.
(Les doublets abrégés rendent la phrase illisible.)

Une fois les éléments à détecter identifiés, nous avons cherché à montrer à notre clientèle comment rendre le texte inclusif sans l'alourdir. Pour commencer, nous affichions les détections sans proposer de reformulation, à travers une interface minimaliste, sans équivoque et facile d'utilisation. Les descriptions des détections contenaient des liens vers de nouveaux articles de guide détaillés décrivant précisément les procédés d'inclusion. Ensuite, nous avons ajouté des propositions de remplacement applicables en un clic dans l'interface, grâce au dictionnaire des synonymes d'Antidote où nous avons extrait les synonymes épïcènes. Il est d'ailleurs possible d'accéder à la liste complète des synonymes épïcènes d'un mot depuis le filtre d'inclusivité. Grâce à cette interface, la clientèle peut voir rapidement la distribution des cas à revoir dans son texte et le rendre inclusif en quelques clics.

Pour répondre à la dernière question, « Comment allons-nous détecter les cas ? », nous avons utilisé les nombreux atouts de la suite d'aide à la rédaction. Grâce aux analyses détaillées d'Antidote et à son dictionnaire muni de traits sémantiques, nous avons réussi à sélectionner le vocabulaire désignant des humains des sphères publique et professionnelle, qui sont celles où une rédaction inclusive est le plus souvent requise. Les détections concernant le vocabulaire appartenant à la sphère privée, à un niveau de langue familier, etc., ont été écartées, puisque l'inclusivité n'est pas attendue. Parallèlement, l'analyseur lexical repère les doublets abrégés facilement pendant que l'analyseur grammatical avancé repère les accords non inclusifs. Les phonétiques du dictionnaire ont permis de créer un outil original

permettant de faire la distinction entre l'inclusivité dans un texte lu ou un texte écrit. (Exemple : « employé » sera inclusif dans un texte lu, mais ne le sera pas dans un texte écrit, puisque le féminin est visible, mais pas audible.)

B) Accord de proximité

En ancien et moyen français, et jusqu'au xviii^e siècle, le français applique la règle de proximité, aussi appelée règle de voisinage. Délaissée au profit de l'accord au masculin générique lors d'une réforme de la grammaire, la règle de proximité connaît au xx^e siècle un regain de popularité. La règle est simple : quand un mot s'accorde avec des noms ou des noms propres coordonnés de genre mixte, on l'accorde avec le nom le plus proche (plutôt que de l'accorder systématiquement au masculin générique). La portée distributive du mot ainsi accordé reste la même que si on l'avait accordé au masculin. Dans les exemples qui suivent, l'adjectif, quel que soit son genre, qualifie les deux noms coordonnés.

L'application offre de nombreuses options et paramètres.

L'application offre de nombreux paramètres et options.

Les matins et les nuits froides sont derrière nous.

Les nuits et les matins froids sont derrière nous.

Cependant, malgré sa simplicité, l'application systématique de cette règle aboutit à des cas farfelus alourdissant la lecture, puisqu'elle peut entraîner des accords différents dans une même phrase pour les mêmes noms coordonnés.

Ces nombreuses options et paramètres sont offerts en ligne.

Enfin, la règle de proximité peut nuire à la clarté sémantique, le contexte ne permettant pas toujours de savoir avec certitude si l'épithète, notamment, qualifie tous les noms de la coordination, ou seulement le plus proche. Dans ces cas, une reformulation pourrait être souhaitable.

Formulation ambiguë : *Le bonheur et l'harmonie parfaite motivent sa démarche.*

(Parfaite pourrait qualifier bonheur et harmonie [règle de proximité], ou harmonie seulement)

Ainsi, la question « que souhaitons-nous détecter ? » s'est transformée en « que souhaitons-nous ne pas détecter ? », puisqu'il ne nous paraissait pas acceptable d'appliquer systématiquement l'accord de proximité à travers une correction. Nous avons donc en même temps répondu à « comment souhaitons-nous guider notre clientèle dans ce processus d'inclusion ? », puisque nous avons dès lors décidé d'accorder la possibilité à notre clientèle d'utiliser l'accord de proximité, mais sans l'imposer. Le correcteur, à travers un réglage, accepte l'accord de proximité, mais ne le force pas. Un autre réglage permet également de détecter les hiatus de genre afin d'améliorer la fluidité du texte et son inclusivité.

L'avocat ou l'avocate commis d'office

(La proximité d'un nom féminin et d'un adjectif masculin surprend ; sans compter que l'on utilise le masculin générique)

L'avocate ou l'avocat commis d'office

(La reformulation permet de rapprocher les deux éléments masculins et de ne plus mettre de l'avant le masculin générique, qui peut être ici un accord de proximité)

Pour finir, la question « comment allons-nous le détecter ? » s'est révélée plus ardue que prévu, puisqu'il existe de nombreux accords possibles en genre et en nombre entre des groupes nominaux et des adjectifs, des participes passés, des appositions, etc. De plus, l'analyse des groupes coordonnés n'est pas aisée, pour un algorithme comme pour une personne, puisqu'il existe très souvent plusieurs analyses possibles.

Elle disposa les fruits et les fleurs des champs fraîchement cueillies le matin même.

De nombreuses améliorations à l'analyseur grammatical d'Antidote ont alors été effectuées à travers ce travail sur l'inclusivité, profitant même à ceux et celles qui n'activeront jamais les réglages proposés.

4 Conclusion

Le volet Inclusivité d'Antidote a été éprouvé par des millions de personnes. Il a l'avantage de rendre accessible à tous et à toutes des concepts linguistiques souvent abstraits et mal compris, mais sans entrer dans la controverse, grâce à une interface complète, mais simple, et facilement escamotable. Ce nouvel outil montre qu'il est possible de faire avancer l'égalité de représentation des deux sexes dans le cadre de notre système langagier, en français, mais aussi en anglais.

Références

- ACADÉMIE FRANÇAISE (1994). Dictionnaire de l'Académie française (A-Enz.). 1857 p.
- BECQUER A., CERQUIGLINI B., CHOLEWKA N., COUTIER M., FRÉCHER J. & MATHIEU M.-J. (1999). Paris : La Documentation française. 124 p.
- BIRON M. & OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE. DIRECTION DES SERVICES LINGUISTIQUES (1991). *Au féminin : guide de féminisation des titres de fonction et des textes*. Guides de l'Office de la langue française. Publications du Québec. 34 p.
- BUREAU DE LA TRADUCTION (2022). Termium plus : la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada. [En ligne]. [<http://www.btb.termiumplus.gc.ca>].
- GRÉVISSE M. & GOOSSE A. (2011). *Le Bon Usage : grammaire française*. 15e éd., [En ligne]. [<http://www.lebonusage.com>].
- HAUT CONSEIL À L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES (2016). *Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe*. La Documentation française. 64 p.
- LARIVIÈRE L.-L. (2005). *Guide de féminisation des noms communs de personnes*. Montréal : Fides. 217 p.
- MINISTÈRE DE LA CULTURE (2022). Franceterme. République française. [En ligne]. [<http://franceterme.culture.fr>].
- MOREAU M.-L. & DISTER A. (2014). *Mettre au féminin : guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre*. Bruxelles : Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. 3e éd. 94 p.
- MOREAU T. (1994). *Pour une éducation épïcène*. Lausanne : Réalités sociales. 288 p.

MOREAU T. (1999). *Le Nouveau Dictionnaire féminin-masculin des professions, des titres et des fonctions*. Genève : Metropolis. 182 p.

MOREAU T. (2001). *Écrire les genres – Guide romand d'aide à la rédaction administrative et législative épïcène*. Genève : Conférence latine des Bureaux de l'égalité. 42 p.

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (2022). La banque de dépannage linguistique. [En ligne]. [<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html>].

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (2022). Le grand dictionnaire terminologique. [En ligne]. [<https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>].

VACHON-L'HEUREUX P. & GUÉNETTE L. (2006). *Avoir bon genre à l'écrit : Guide de rédaction épïcène*. OQLF. Québec : Les Publications du Québec. 209 p.

VIENNOT E. (2014). *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! Petite histoire des résistances de la langue française*. Donnemarie-Dontilly : Éditions IXe. 118 p.